

:

Voyage d'étude en France - De la Géorgie au Massif Central: produire du lait dans les zones de montagne



2014 .27

5

Du 27 septembre au 5 octobre 2014



•
•
•

Voyage d'étude en France - De la Géorgie au Massif Central: produire du lait dans les zones de montagne

2014 .27

5

Du 27 septembre au 5 octobre 2014



Georgian Business Development Center Caucasia
Akhalkalaki Office
7, ketskhovelis kucha
0800 Akhalkalaki



Fert
5, rue Joseph et Marie Hackin
75116 Paris
France
www.fert.fr

Remerciements

Nous remercions toutes les personnes qui nous ont permis d'organiser ce voyage d'étude : Les personnes qui nous ont aidé à préparer ce voyage d'étude et sans qui nous n'aurions pas fait toutes ces intéressantes rencontres : Jean Foucras, Carl Waroquiers, Corinne Gomel ainsi que l'équipe du groupe CLE P&S.

Un grand merci aux éleveurs qui nous ont généreusement accueillis : la famille Perrin à Saint Bonnet le Courreau ; Bertrand Griot, Stéphane Griot et Blandine Perrel à Saint Bonnet le Courreau ; Serge et Claude Didier Roche à Salvizinet ; Gaec de Chanteloube à Valprivas ; Cyril Ginhoux à Saint Jean de Ney ; Frédéric Pelisse à Saint Jean de Ney et ; Jeremy Tarayre.

Les entreprises qui nous ont accueillies : la Laiterie de Beauzac et le groupe CLE-P&S ; la Coopérative Jeune Montagne à Laguiole et son directeur Christian Miquel.

Merci aussi à la Chambre d'Agriculture de l'Aveyron et son directeur Jean-Marie Tomzick, aux organisateurs du Sommet de l'Élevage de Cournon pour l'accueil VIP qui nous a été réservé, aux restaurateurs qui nous ont fournis des repas mémorables.

Notre interprète pendant le séjour : Sopo Papunaishvili et notre interprète qui a traduit les documents avant le séjour : Eliso Tateshvili.

Enfin un remerciement tout particulier pour l'ambassade de France pour son soutien financier et sa diligence pour les Visa.

Sommaire

Remerciements.....	5
Sommaire.....	7
Objectifs du voyage.....	8
Visite 1 : Agro-tourisme.....	8
Carte du voyage.....	9
Parole de participants.....	10
Anton Abduladze (Ude).....	10
Visite 2 : Fourme de Montbrison.....	11
Valia Eliosidze.....	12
Visite 3 : Vente directe.....	12
Giorgi Chilashvili.....	13
Visite 4 : CUMA.....	13
Shota Kuljanishvili.....	14
Sophio Zazashvili.....	15
Focus sur l'aide aux Jeunes Agriculteurs.....	15
Visite 5 : Laiterie Saint-Agur.....	16
Visite 6 : Elevage Prim'Holstein.....	16
Stepan Saparian.....	17
Visite 7 : Président d'OP.....	18
Les organisations de producteurs.....	18
Visite 8 : Laiterie Coopérative.....	18
La sélection génétique.....	18
Zura Sadatierashvili.....	19
Visite 9 : Jérémy.....	19
Ruslan Inasaridze.....	20
Jambul Khmaladze.....	21
Visite 10.....	22
Vaja Dzirkvadze.....	23
Visite 11 : La Chambre d'Agriculture de l'Aveyron.....	24
Zaza Khutsishvili.....	25
Les Chambres d'Agricultures.....	25
Tamaz Chavadze.....	26
Visite 12 : Le Sommet de l'Elevage de Clermont-Ferrand.....	26
Zurab Kuljanishvili.....	27
La Coopérative Jeune Montagne.....	28
Les actions des agriculteurs en Géorgie après le retour.....	29

Les objectifs du voyage

Pourquoi avons-nous organisé ce voyage ?

Depuis 2011, l'association Fert travaille avec le GBDC et les éleveurs géorgiens pour développer la production laitière dans le petit Caucase en Géorgie. La région de Samtskhe Javakheti où les actions se déroulent est une région de moyenne montagne, entre 1000 et 2000m d'altitude. Les premières actions ont été surtout techniques : amélioration des rations, aération des bâtiments, apport d'eau au bâtiment, semis de luzernes, apport d'eau au champ, début de la mise en place d'un système de conseil aux exploitations.

5 villages participent à ce jour au projet. La seconde phase du projet, débutée en 2014, vise à continuer les conseils et actions techniques et à aider les éleveurs à mettre en place des actions collectives et d'aider les agriculteurs à s'organiser afin d'assurer les meilleures synergies à leurs initiatives et de devenir des interlocuteurs reconnus auprès des autres acteurs de l'agriculture. Dans ce cadre, ils envisagent des achats en commun de matériel de fenaison, la mise en place d'un système performant d'insémination artificielle, la formalisation des groupes d'éleveurs qui livrent aux laiteries, etc.

L'agriculture en Géorgie change très vite depuis l'indépendance en 1991 et l'accès aux programmes de voisinage de l'Union Européenne en 2014. Les acteurs de l'agriculture et du développement rural en Géorgie cherchent à construire le modèle qui leur conviendra. Pour cela, ils veulent voir la réalité du terrain dans d'autres pays et particulier en France dans une région qui a un climat et une géographie semblable au petit Caucase.

Les éleveurs et autres acteurs de l'agriculture géorgienne ont peu accès à d'autres exemples de développement agricole. Il s'agit premièrement de voir comment les agriculteurs français gèrent leurs exploitations, mettent en œuvre des techniques, travaillent avec des conseillers. Deuxièmement, il s'agit de voir comment ils s'organisent collectivement pour gérer du matériel, créer des références et mener des expériences, vendre ou acheter des produits, échanger avec d'autres acteurs sur le rôle de l'agriculture, construire une vision de l'agriculture.

Les techniciens et conseillers présents dans la délégation cherchent eux à voir quel rôle leurs homologues jouent en France et quel rôle ils pourraient avoir.

Le voyage s'est déroulé du 28 septembre 2014 au 5 octobre 2014. Les territoires visités sont la Loire, la Haute-Loire, l'Aveyron. Nos interlocuteurs sont des agriculteurs de ces départements qui travaillent avec nos partenaires : ADEAR Loire, Laiterie de Beauzac (groupe CLE) et organisation des producteurs de la Vallée de l'Ance, Chambre d'Agriculture de l'Aveyron, coopérative « Jeune-Montagne » de Laguiole et le sommet international de l'élevage de Cournon.

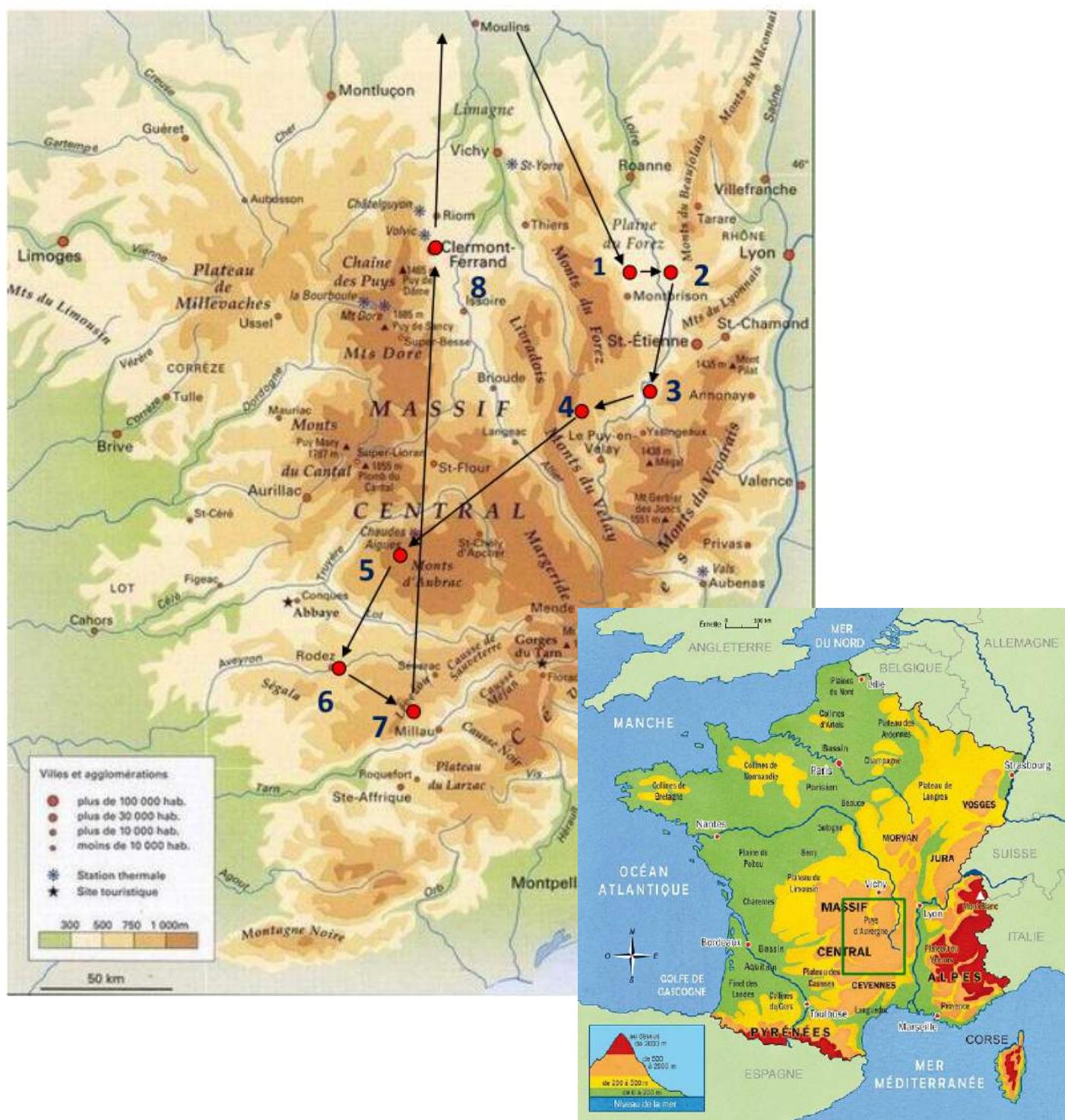


Première visite - famille Perrin: Accueil chez nos premiers hôtes le dimanche soir : la famille Perrin à Saint Bonnet le Courreau. Ils ont 25 vaches laitières et un gîte à la ferme. Les éleveurs géorgiens ont découvert des possibilités sur l'agro-tourisme, dégusté des plats locaux et assisté à la traite.

Carte du voyage

Les principales étapes

- 1. St Bonnet le Courreau
- 2. Salvizinet
- 3. Beauzac
- 4. St Paulien
- 5. Laguiole
- 6. Rodez
- 7. Montjaux
- 8. Clermont Ferrand



Anton Abuladze, éleveur à Ude

Impressions sur les visites et les échanges sur les fourrages, sur la conduite des animaux:

Apparemment, le principal aliment pour le bétail c'est l'ensilage et l'aliment combiné, le foin en moindre mesure, ce qui augmente considérablement la quantité de lait. Le foin est le principal aliment pour le bétail dans nos conditions et nous donnons différentes variétés de nourriture supplémentaire, pommes de terre, pommes, betteraves et d'autres produits, ainsi que de petites quantités d'aliments complets. Cela ne suffit pas, parce que la nourriture doit être correctement sélectionnée, comme les aliments riches en protéines et en énergie, pour nous fournir le résultat souhaité.

Sur le matériel, sur les bâtiments:

Essentiellement en France tout est mécanisé, le travail manuel est réduit au maximum, apparemment, une personne peut librement prendre soin de 20-30 têtes du bétail, avec peu de travail physique. Les principaux points d'intérêts pour moi sont l'appareil de traite et le transporteur du fumier, car ils permettraient de réduire considérablement le travail physique de ma famille, je vais le mettre en œuvre dans un avenir proche.

Sur la génétique, sur la transformation:

Le plus important est d'améliorer les races de bétail, parce qu'il n'y a pas de potentiel chez nous, on ne peut pas obtenir les résultats souhaités, même avec des aliments riches en protéines et en énergie. Le projet - alimentation combiné - nous avons essayé, mais le résultat n'était pas ce que nous attendions, c'est pourquoi il est important de sélectionner aussi la race. Nous avons vu des vaches de bonne race dans une ferme où le bétail avait presque la même nourriture et les mêmes conditions que ce que nous avons, mais la quantité de lait était beaucoup plus grande.

Il est également important de traiter le bétail,

car des vaches infectées produisent moins ou pas du tout, une vache malade dans une ferme constitue un danger.

J'essaie de mener en temps opportun la vaccination du bétail et de traiter les divers parasites.

Sur le suivi sanitaire, le suivi technique, les services de conseils:

Comme je l'ai mentionné ci-dessus les mesures sanitaires et avoir des bovins en bonne santé sont important, en tant qu'agriculteur, de même que pour l'état. L'Etat doit supporter les mesures préventives appropriées pour éviter la propagation de diverses maladies et créer des services de consultation avec du personnel qualifié. Les aides d'État ne sont pas suffisantes aujourd'hui, mais l'agriculteur doit avoir le désir et l'intérêt de produire des produits de qualité.

Comptez-vous exploiter ces enseignements ou ces idées dès votre retour ?

On peut voir tout techniquement, mais nous avons besoin de soutien financier pour l'amélioration et la mise en œuvre de la mécanisation.

Seul dans votre exploitation ? A plusieurs ?

Je vais effectuer ces techniques sur ma ferme d'abord, pour permettre à d'autres de mieux comprendre et de voir par eux-mêmes l'efficacité et les résultats, comme nous l'avons vu.



Qui doit prendre l'initiative? Qui pourrait être associé?

L'initiative doit être reprise par tous les agriculteurs motivés et dynamiques pour améliorer leur fermes et obtenir le maximum de résultats. Chacun de nous doit trouver des agriculteurs de confiance et créer des coopératives ou des associations, même si elles ne sont pas formelles ou officielles et qui nous aiderons à façonner un projet commun.

Quelles seraient les premières étapes d'un plan d'actions ?

De mon point de vue, la première étape du plan doit viser à améliorer la ration de base par l'addition de protéines, pour obtenir d'énormes quantités dans une masse verte.

Quant à l'amélioration des races du bétail, c'est une question de temps et je suis intéressé dans un proche avenir d'obtenir par insémination artificielle de meilleures bêtes.

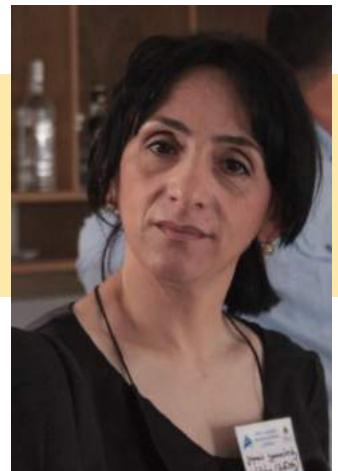
Quant à la production de nourriture verte, j'ai prévu de réaliser l'hydroponie, je sais ce qu'il est nécessaire de faire pour ce travail et les dépenses, je pense que c'est rentable pour moi. Pour cela, j'ai besoin d'une aide financière, en mettant en œuvre cette méthode sur ma ferme, je pourrais montrer aux autres agriculteurs la valeur de la qualité des aliments.

J'ai aussi beaucoup de plans importants et souhaitables qui nécessitent un certain apport financier, qui, je l'espère, seront mis en œuvre progressivement dans un proche avenir avec le soutien du projet.



Deuxième visite - ferme des Griots : La ferme des Griots à Saint Bonnet le Courreau. L'un des frères produit le lait dans sa ferme. Le second, son voisin, transforme une partie du lait pour faire du fromage. Ce fromage est fait uniquement dans la région. C'est de la fourme de Montbrison. Ci dessus à gauche, présentation du tank et de la méthode de réalisation du fromage; à droite, une étagère en bois d'affinage du fromage. Le bois donne sa couleur jaune au fromage.

Valia Eliosidze, éléveuse à Minadze



J'ai aimé la diversité dans l'alimentation du bétail, l'information individuelle et détaillée sur chaque bovins qui sont consignées, leur rendement et la qualité du lait.

Les étables automatisées, où le travail manuel est moindre, et avec moins de dépenses tout en augmentant la productivité du travail.

Une seule personne tient l'étable avec 85 animaux efficacement.

J'ai aimé voir la sélection des meilleures races laitières, la transformation du lait est effectuée sur place, ce qui favorise d'avoir plus de revenu agricole. Les types de fromage transformés à partir du lait semblent rentables. L'hygiène sanitaire de la fromagerie est maintenue strictement, tous les employés doivent porter des uniformes spéciaux; ces derniers ont répondu à toutes nos questions à fond .

Le rôle des agriculteurs est important dans la gestion des organisations locales. Les agriculteurs prennent toutes les décisions nécessaires et sont fortement considérés. Je vais utiliser mon expérience de la technologie de fabrication du fromage français dans mon exploitation.

Il n'est pas possible de prendre directement leurs expériences, nous devrions prendre en compte les conditions de base matérielles en Géorgie.

Je pense que la première étape devrait être l'amélioration des étables des bovins, l'amélioration de la race, la diversification de la base de l'alimentation et les maladies du bétail par la vaccination préventive.



Troisième visite - famille Roche:

la ferme de Serge et Claude Didier Roche à Salvizinet. La ferme a beaucoup de diversité : des vaches, des brebis et des chèvres. Serge et Claude font à eux deux 20 différentes sortes de fromages. Ils les vendent directement aux consommateurs avec des paniers ou au marché. Il organisent le marché tous les vendredi chez eux.

Giorgi Chilashvili, éléveur à Bénara - Président de l'association d'éleveurs locale ERTOBA

J'ai aimé les techniques d'alimentation des animaux: ils produisent de l'aliment qui est efficace et en même temps pas cher, comme l'ensilage de maïs. Nous avons vu le séchage de l'herbe, et je pense que cela serait efficace dans notre région en raison des conditions climatiques. Quant à la gestion du bétail, ici la situation est organisée et maintenue pour tous les animaux de la ferme, de la gestion des pâturages aux contrôles de l'alimentation en passant par les services vétérinaires sur le terrain.

Les étables vu étaient modèles selon moi parce qu'elles étaient élevées (haute de plafond) et claires ce qui affecte directement la santé du bétail à vue d'œil. Chaque agriculteur a été équipé du matériel dont il a besoin, ce qui rend leur travail plus pratique et productif.

Une des conditions préalables pour réussir en agriculture semble de s'associer pour avoir accès à des services vétérinaires, ce que chaque agriculteur rencontré possède pour ses activités; leur système fonctionne très bien et soigneusement. C'est un rêve pour nous, même à ce stade. A noter également, les variétés de cultures qu'on pourrait tester aussi dans notre réalité et identifier en même temps une sélection des meilleures techniques.

Quatrième visite: le GAEC de Canteloube à Valprivas.

Il y a 65 vaches laitières. Le lait est vendu à une usine qui fait du fromage. Les éleveurs font partie d'une coopérative d'utilisation du matériel agricole : avec un groupe d'éleveurs, des amis, ils ont acheté ensemble des outils pour la ferme. Ils ont défini des règles pour utiliser le matériel et paient en fonction de leur utilisation. Cette coopérative concerne uniquement le matériel agricole.

Je voudrais reproduire tout ça dans notre contexte, mais le désir d'un seul homme ne suffit pas. Tout d'abord, j'aimerais plutôt créer tous les services qui rendront plus facile, efficace et rentable le travail agricole pour les agriculteurs. Un agriculteur qui est fort et plus motivé accepte les innovations plus facilement que l'agriculteur fatigué et désespéré.



C'est un peu difficile à dire exactement "que ferez-vous pour changer?", mais il est nécessaire de changer l'approche de l'agriculteur à sa ferme.



Shota Kuljanishvili, vétérinaire à Akhaltsikhe

Nos visites de fermes et des usines était très intéressantes. J'ai aimé les fermes qui sont spécialisées dans la production de lait et de fromage avec des produits naturels.

Ils nourrissent le bétail avec l'ensilage de maïs et de l'herbe mais aussi avec de l'aliment complet qu'ils produisent eux-même. Ils ont aussi de bonnes étables dont la disposition interne a été exactement adapté pour les bovins.

Une grande attention est portée aux races de bovins, qui sont choisies en fonction du terrain et de la localisation. Aucune ferme n'avait peu d'animaux, mais la superficie des terres et des pâturages semble calculé exactement sur le nombre des animaux.

J'avais un grand intérêt d'avoir la chance de rencontrer un spécialiste de l'insémination artificielle, de comprendre les principes, les innovations, les approches, de partager son expérience de travail. Malheureusement cette rencontre n'a pas eu lieu, mais j'ai entendu des agriculteurs et appris quelques informations sur l'insémination artificielle, comment faire, comment préparer le bétail. J'ai appris et compris beaucoup de nouvelles choses que je vais tâcher d'appliquer dans mon travail pour avoir de bon résultats.

A propos des vétérinaires:

J'ai aimé leur style de travail, horaires, approches. Ils n'aident qu'avec des conseils les agriculteurs, et prévoient avec eux de vérifier le bétail, ainsi que l'examen des pâturages et des terres. Ils prennent soin des normes sanitaires, et chaque agriculteur est obligé d'appliquer les conseils donnés par les vétérinaires.

J'ai aimé le rôle des coopératives et associations par rapport aux agriculteurs, ils sont d'une grande aide et soutien pour les agriculteurs, le renforcement de la ferme, la santé du bétail et la

reproduction. Les agriculteurs qui sont membres des associations et des coopératives ont l'avantage d'une variété de techniques et d'équipements, avec différents services. Par exemple: crédit, différentes unités de champ ou la culture des champs et la récolte, l'insémination artificielle et les services vétérinaires.

Presque tous les agriculteurs reçoivent un prix du lait stable. Il y avait aussi des fermes dont la production était biologique et ils produisaient et vendaient eux-mêmes leurs fromages dans les magasins et supermarchés.

Dans chaque ferme il y avait des salles de traite et des machines à traire, ce qui rend la traite facile pour les éleveurs. Ils ont plus de temps libre et il est plus facile d'obtenir du lait frais. Je vais partager les connaissances reçues avec mes collègues vétérinaires, ainsi qu'avec les agriculteurs.

Toutes les informations vu et comprises vont m'aider dans ma pratique et je vais essayer de constituer et mettre en œuvre de nouvelles technologies dans différentes fermes et exploitations.

Je vais d'abord prendre soins de l'amélioration raciale du bétail dans notre région si bien sûr les agriculteurs participent et s'intéresserent au principe d'obtenir et de garder un bétail bon et sain pour l'avenir.



A propos des étables en France : "Il y a de la paille sur le béton pour les vaches. Les toits sont très hauts et il y a beaucoup d'aération."



Sophio Zazshvili, éleveuse à Ude

J'ai trouvé très intéressant l'ensilage fabriqués à partir de la production fourragère pour nourrir le bétail afin que le lait produit corresponde à la qualité et la composition demandée par la laiterie. Les étables sont bien aérées et disposent d'appareils pour stocker le fumier dans des unités de stockage qui est utilisé pour fertiliser les pâturages. Leur système de séchage du foin permet de garder la qualité du foin et de réduire le temps de travail, comme avec les machines à traire.

J'ai beaucoup aimé la production biologique. Les entrepreneurs qui produisent la production biologique nourrissent leurs vaches pour distinguer leurs produits des autres. Ils produisent différents produits avec différents types d'emballages. J'ai aimé le marché le dimanche, qui est organisé par eux-même.

Les fermes laitières n'élevent pas de veaux pour l'avenir. Ils achètent des vaches chez les producteurs qui travaillent sur l'amélioration des races. Tout le monde a sa propre niche, qui semble être la première condition du succès.

Dans la production de fromage le grand accent est mis sur les races de bovins et les éleveurs choisissent en considérant les conditions locales. Beaucoup de maladies ont disparues il y a des années. Les groupements d'éleveurs travaillent

avec un vétérinaire embauché qui leur donne des conseils par téléphone et si nécessaire vient sur le terrain.

L'UE aide les agriculteurs débutants qui peuvent aussi obtenir l'aide de la coopérative pour obtenir un équipement, un appui technique ou financier (prêt pas cher). Dans l'agriculture en France presque toutes les filières sont gérées par des coopératives pertinentes. Par exemple les CUMA permettent la location de matériel pour ses membres et d'autres agriculteurs, renforçant ainsi la coopération.

Un agriculteur peut être un membre de plusieurs coopératives selon son travail. Des consultants sont embauchés pour travailler avec les agriculteurs et leur fournir des conseils et des innovations.

L'initiative pourrait être prise ici pour les jeunes intéressés et dynamiques, où les membres seront des personnes informées et des gens qui ont un talent pour l'organisation.

L'agriculture ne peut se développer sans innovations . Tout cela est nécessaire pour que les agriculteurs réalisent combien il est rentable de réduire le travail manuel.

Quelle serait la première étape de votre plan d'action?

Informier des personnes intéressées par les innovations dans le domaine . Le financement est aussi le chemin de la croissance. Il est aussi nécessaire de convaincre l'agriculteur qu'il doit choisir une direction et produire un grand nombre de ses produits et qu'il est nécessaire de créer des coopératives.

Focus sur l'aide aux jeunes agriculteurs

En France, les jeunes agriculteurs qui commencent leur ferme peuvent avoir des aides de l'état. Un "jeune agriculteur" doit avoir entre 18 ans et 40ans. Il doit avoir un diplôme, s'installer sur une surface minimum et présenter son projet de développement économique devant la Chambre d'Agriculture.

Si ce projet semble réaliste au niveau économique et technique, le jeune agriculteur peut avoir l'aide. Il reçoit une somme d'argent et a accès à des prêts de la banque à taux de 0 %. Il s'engage à rester agriculteur pendant 5 ans et à tenir une comptabilité économique.

Cinquième visite (mardi) : la laiterie de Beauzac

La laiterie de Beauzac collecte le lait dans le département de la Loire. Elle fabrique surtout un fromage : le Saint Agur. Les éleveurs qui vendent leur lait à la laiterie sont regroupés en une association. Cette association négocie avec la laiterie pour le prix du lait et les conditions de collecte. La laiterie est une grande usine qui traite des millions de litres de lait par an.. Les produits sont tous réalisés avec le même lait standardisé : tous les jours, tout au long de l'année, l'usine reçoit du lait et le traite pour avoir la même qualité avant de commencer la fabrication du fromage. La qualité et la propreté sont des soucis essentiels : tous les employés et les visiteurs doivent porter des vêtements décontaminés avant d'entrer dans l'usine. Les produits sont régulièrement testés tout au long de la fabrication.



Sixième visite - famille Ginoux:

Nous avons visité la ferme de Cyril Ginoux, c'est une ferme laitière avec 65 vaches de race Holstein. Cyril travaille seul sur sa ferme, il traite les vaches lui-même avec la machine à traire et vend la lait à la laiterie de Beauzac. Le lait est stocké dans un tank à lait pendant 2 jours avant d'être livré. Les vaches sont nourries principalement à l'herbe. Il y a du foin et de l'ensilage d'herbe. Le suivi technique est apporté par des conseillers de la chambre d'agriculture et des conseillers de la laiterie de Beauzac.



Stefan Saparian, éleveur à Tskruti

En France on attache une grande importance aux pâturages naturels, il y a des clôtures électriques, des pâturages en alternance, l'amélioration et la fertilisation des pâturages. Tout cela est bien organisé et la production d'ensilage de maïs et d'herbe est efficace pour la production d'aliments.

Les étables étaient une surprise pour moi, j'ai aimé les systèmes de traite et les évacuateurs de fumier, les système de circulation libre des bovins, qui ne provoquent pas de stress pour eux. La ventilation n'est pas un problème, elle est bien mise en place ainsi que la distribution automatique de nourriture. Une ou deux personnes sont suffisantes pour 50 à 60 têtes de bétail.

Il y a un programme de travail organisé pour toute l'année, selon les saisons où les fonctions et tâches des agriculteurs sont optimisées. Les variétés de vaches sont adaptées à chaque région particulière, par exemple l'Aubrac. Le lait est de bonne qualité et le fromage est fait avec du lait non-pasteurisé.

Il était intéressant de voir le système de normes sanitaires. Toutes les normes hygiéniques sont appliquées dans les étables et aussi dans la production de lait. Les agriculteurs sont impliqués dans des groupes qui fournissent des consultations aux autres agriculteurs, ainsi que les coopératives et les associations d'agriculteurs qui coordonnent le travail.

Tout d'abord, il convient de noter que l'agriculture en France est une question de prestige. Le rôle des agriculteurs est le principal déterminant dans le secteur agricole. Le Conseil des agriculteurs est un organe qui décide avec le gouvernement les questions urgentes de secteur agricole (st. Rodez).

Comme nous l'avons vu, c'est un système énorme à mettre en place pour nous et ce n'est pas nécessairement pertinent pour nos fermes à cause de l'échelle. Quant à la production alimentaire, l'ensilage du maïs et de l'herbe, la production de légumineuses peuvent être appliquer à 100% tout comme les services de développement, de consultations vétérinaires, des formations, etc.

Je peux réaliser sur ma ferme, par exemple : la rénovation, l'amélioration de la race, la production

d'ensilage, la protection des pâturages et proposer aux autres de faire la même chose.

Nous, les agriculteurs devont prendre l'initiative, mais nous avons besoin de soutien...

On doit prendre des notes de toutes les grandes questions pour l'année 2015 que nous, agriculteurs, allons développer comme des priorités et dans le programme de coopération devrait être inclus toutes les questions réalisable.

Au village de Tskruti il est nécessaire de mettre en œuvre les programmes qui était prévus dans l'année 2014.

1. le côté technique de la production alimentaire
2. les moyens efficaces pour améliorer les races
3. La promotion et le soutien d'associations, efficacité, forme d'organisation, Conseil des Agriculteurs.
4. La production de lait et la transformation
 - a) l'amélioration de la qualité du lait
 - b) des petites entreprises de transformation du lait dans les zones rurales.



Visite 7 : la ferme de Frédéric Pélisse.

Frédéric Pélisse est le président de l'organisation des producteurs qui vendent leur lait à la laiterie de Beauzac. Il est lui-même producteur de lait. Il a 59 vaches de race Montbéliarde.



Un point sur la sélection génétique

Dans le massif de l'Aubrac, les éleveurs de la coopérative Jeune Montagne ont sélectionné une race qui produit du lait dans les montagnes. Dans les années 1950, la production de lait dans les montagnes de l'Aubrac diminuait. Les éleveurs choisissaient des vaches à viandes. La race de vaches locale a été transformée pour produire plus de viande. Les producteurs de lait ont décidé d'utiliser une autre race, la Simmentale. C'est une race adaptée aux montagnes, qui produit un lait gras et équilibré dans des conditions difficiles. Aujourd'hui, un nouveau schéma de sélection a été mis en place : la race Aubrac est aussi sélectionnée pour le lait. Il y a donc deux races autorisées pour produire du lait pour la coopérative Jeune Montagne : Simmentale et Aubrac. Ce sont les éleveurs qui ont décidé quel type de vache il veulent pour produire quel type de lait.

Les organisations de producteurs

Une organisation de producteurs (OP) est constituée à l'initiative d'un ensemble d'agriculteurs qui se regroupent dans l'objectif de mutualiser leurs moyens afin de rééquilibrer les relations commerciales qu'ils entretiennent avec les acteurs économiques de l'aval ou l'amont de leur filière. Les OP en France opèrent en général sur deux fonctions (pas nécessairement simultanément):

- La définition de règles pour adapter l'offre à la demande, instaurer une transparence des transactions, mettre en œuvre la traçabilité et promouvoir des méthodes de production respectueuse de l'environnement ;
- La commercialisation en totalité ou en partie de la production de leurs membres ou la mise à disposition de leurs membres des moyens nécessaires à la commercialisation de leur production.

Par exemple, les producteurs de lait qui fournissent du lait à la laiterie de Beauzac (vu lors de la visite) sont regroupés en organisation de producteurs. Cette organisation de producteur est élue de manière démocratique et sert d'interlocuteur officiel à la laiterie pour discuter des prix et des conditions de récolte du lait.



Visite 8 : la laiterie coopérative « Jeune Montagne »

Nous avons été accueilli par le directeur de la laiterie Jeune Montagne dans le village de Laguiole. La laiterie produit un fromage qui ne peut être fabriqué que dans la région de l'Aubrac en France : la Laguiole. Nous avons pu voir un film qui retracait l'histoire de la coopérative créée dans les années 1960. Nous avons ensuite visité la laiterie et vu le processus de transformation du lait au fromage. Le fromage est ensuite gardé pendant plusieurs mois pour donner un meilleur goût.

Nous avons pu goûter des fromages de qui avaient 3 mois et des fromages qui avaient 18 mois et beaucoup plus de goût.

Zura Sadatierashvili, fournisseur de services



Les techniques et informations qui pourraient être appliqués en Géorgie

A propos de l'alimentation

1. La nourriture principale doit rester l'herbe fourragère, pas chère et disponible pour produire des stocks (séchoirs artificiels et emballage des presses)
2. A ce stade, en raison du manque de terres les silos de maïs devrait être une priorité .

A propos de l'équipement

1. Les étables doivent être grandes et bénéficier d'une ventilation naturelle; les bovins doivent être en stabulations libres
2. La traite ne devrait pas être faite à la main.

A propos de l'organisation des travaux...

La perspective géorgienne devrait se concentrer sur l'analyse de la base alimentaire , la planification et le calcul de la nourriture nécessaire pour l'hivernage, le calcul du nombre optimal du troupeau et l'amélioration progressive des animaux.

A propos des coopératives

1. Amélioration des races - l'insémination artificielle n'a pas d'alternative.
2. Spécialisation - la transformation laitière

A propos de la santé animale

Les coopératives et services vétérinaires doivent être acteurs principaux: les coopératives doivent embaucher un vétérinaire, dans les conditions géorgienne (cas de l'insémination artificielles)

Les agriculteurs ont besoin de devenir plus actif.

La solution technique, matérielle?

1. Certains agriculteurs devraient former des coopératives (production alimentaire; insémination vétérinaire et artificielle)
2. Il est possible de créer une caisse de crédit.

Qui doit prendre l'initiative de la création de coopérative? Groupe GBDC / FERT

Qui seront les membres? seuls les agriculteurs doivent être acteurs de leur développement.

Il est nécessaire, tout d'abord besoin que les agriculteurs discutent des projets et opportunités et ensuite de développer des programme et plans d'actions pour 2015.

Visite 9 : exploitation de Jérémy

Jérémy est un jeune éleveur qui s'est installé il y a 2 ans. Il vend son lait à la coopérative de Laguiole. Il a bénéficié de l'aide de l'Union Européenne pour s'installer avec une subvention et des prêts bancaire à taux très faible. Il a aussi été aidé par la coopérative laitière qui a besoin de nouveaux agriculteurs. Nous avons visité sa ferme et ses champs. Il a une machine à traire qu'il peut déplacer dans les champs, il déplace les vaches au rythme de la pousse de l'herbe.





Ruslan Inasaridze, éleveur à Andriatsminda

J'ai aimé tout ce que j'ai pu voir, mais j'ai particulièrement remarqué l'ensilage d'herbe soit le stockage d'herbe au stade humide. Après cette visite, je me suis intéressé de près à l'ensilage, parce que c'est une technique plus facile pour moi et c'est acceptable. Comme je produis du foin, il sera facile pour moi de produire de l'aliment vert et juteux pour le bétail. La méthode de séchage d'herbe permet aussi de sauver beaucoup de temps et d'énergie et n'est pas affecté par les conditions météorologiques. Je suis impressionné par la traite des vaches avec un appareil mobile; pour les agriculteurs nomades c'est plus pratique et acceptable.

Sur les fermes, je peux dire que c'est intéressant, mais ce n'était pas nouveau, parce que j'avais vu une ferme aux normes européennes en Géorgie.

les agriculteurs français travaillent très bien et sont organisés; contrairement à nous ils ont une direction spécifique. Je suis impressionné par le principe de temps de congés, permis par l'existence d'un travailleur intérim dans la coopérative. L'amélioration des races des vaches est le point qui en France m'a le plus impressionné. C'était fascinant pour moi de voir que les agriculteurs achètent directement une vache fécondée.

Il était intéressant de voir le processus de fabrication du fromage. J'étais particulièrement attiré par la production biologique du fromage. J'ai vu qu'il est possible de fixer un montant pré-payé avec le consommateur ou le distributeur car leurs commandes sont alors assurées. Je trouve très bien que l'accent soit mis sur la production de fromage traditionnel.

Quant à la transformation du lait, j'ai été très impressionné par les deux installations de transformation, qui prenaient la responsabilité devant les agriculteurs d'acheter leur lait tout en demandant aux agriculteurs certains critères. Quant à moi si je pouvais prendre le rôle de transformateur de lait, je voudrais travailler avec le même système.

Il était intéressant de voir qu'il avait une responsabilité à la fois pour l'industrie de transformation et les agriculteur pour regarder la qualité du lait . Les services de consultation sont au plus haut niveau et disposent de conseillers agricoles individuels. Contrairement à nous, ils ont leur représentants au gouvernement, ils participent à la prise de décision: le prix du lait et d'autres sujets.

J'ai une ferme et à ce stade, j'ai 18 vaches laitières et 16 veaux. Mais ce n'est pas suffisant pour l'amélioration de l'agriculture et la visite en France a instillé en moi plus de motivation et d'idées. Au début, je les réaliserais sur ma ferme, et puis dans d'autres. Je prendrais l'aide des ONG et des institutions de l'Etat pour créer un système d'association comme en France, où les membres sont des agriculteurs et deviennent des représentants du gouvernement pour représenter leurs intérêts.

Il devrait y avoir de petites coopératives qui pourrait s'unir autour d'activités et coopérer avec les organisations gouvernementales pour établir conjointement des décisions diverses dans l'agriculture. C'est cette approche que présente le projet du GBDC / FERT- et je pense que c'est approprié.

Jambul Khmaladze, technicien de GBDC-Fert

En général ce voyage d'étude était intéressant et en même temps nécessaire pour nos agriculteurs, parce que c'était la première occasion pour la plupart d'entre eux de voir le niveau des systèmes agricoles développés.

Je pense qu'avec l'information fournie aux agriculteurs ils ont plus de motivation pour développer leurs propres systèmes. Les questions qui concernent la production du fourrage sont un problème en Géorgie, dans l'élevage, en particulier dans l'industrie laitière. Donc, je pense que l'une des questions importantes de nos activités futures devraient être la production de fourrages de bonne qualité. L'expérience de la France a montré que sans la qualité de la nourriture, il est impossible d'atteindre le succès même en ayant une bonne race de bétail. Il nous faut offrir aux agriculteurs la production de l'ensilage d'herbe et de maïs et les encourager en fournissant des ressources techniques et matérielles.

Comme mentionné ci-dessus, la base technique et économique est très important pour les agriculteurs, afin qu'ils puissent développer leur propre exploitation. Il y a une part de travail physique qui peut être réduite avec la technique, plus intéressante pour ses activités et lui permettant plus de revenus, comparativement à moins d'effort.

Lors de la visite, le plus intéressant pour moi sont les étables qui disposent de tout l'équipement nécessaire. Je pense qu'on doit construire une étable sur ce modèle, à petite échelle, même avec les agriculteurs qui ont déjà décidé de construire une nouvelle étable. Ce sera un modèle pour les autres.

Toutes les activités prévues dans l'agriculture devraient être organisées par les agriculteurs. En France, en cas de problème, ils peuvent se référer au groupe de consultation qui étudie la question pour les aider. Ce dernier est nécessaire pour un développement rapide du secteur et pour son existence.

En général, le but principal de ce voyage était

que les agriculteurs voient les différentes variétés de vaches à haut rendement. Je pense qu'il est possible d'importer du sperme de l'Europe et de produire une bonne race de bovins. Cependant, de nombreuses questions doivent être résolues à l'avance sur l'alimentation et la santé. La formation de spécialistes est essentielle en vue d'assurer la qualité des services à l'insémination artificielle, pour lequel les agriculteurs doivent payer.

La question du contrôle sanitaire est déjà un problème aujourd'hui: le gouvernement a signé un accord d'association avec l'UE, il est forcé de mettre en œuvre progressivement une loi sur la sécurité alimentaire et de prendre des mesures pertinentes.

L'exemple de la France peut être utilisé dans la situation actuelle, je veux dire la formation des agriculteurs, la sensibilisation, et leur implication dans toutes les questions administratives liées à leurs activités.

Comme mentionné plus haut, le rôle des agriculteurs dans la gestion du secteur doit être important, parce qu'ils connaissent mieux les problèmes et leurs solutions. J'ai aimé le conseil consultatif agricole en France, qui participe à la politique agricole du pays. Je pense que nos agriculteurs doivent avoir la même organisation. La première étape est de réfléchir de quels moyens financiers et techniques nous avons besoin: en tant que projet nous devons commencer à partir de là, l'identification de toutes les ressources disponibles pour faciliter la tâche des agriculteurs.



L'objectif principal est de créer un ou des exemples, peu importe où ils sont. S'il y en a beaucoup tant mieux. Notre objectif est de démontrer aux catégories d'agriculteurs les plus sceptiques les bénéfices des innovations.

L'initiative doit concerner tout ceux qui sont capables et ont la motivation.

Les participants seront les agriculteurs motivés, ou des groupes d'agriculteurs, formels et informels, les transformateurs, les vétérinaires, techniciens, des agronomes avec les organisations d'état et les ONG.

L'année prochaine sera prise en compte des nouveaux éléments du programme de coopération. Je pense que nous avons besoin de former un groupe d'agriculteurs actifs, comme une association, qui coordonnera les activités des agriculteurs, développera et élaborera des plans pour une vision au niveau régional. Cela devrait devenir un modèle pour notre secteur agricole.

Dans la première étape, comme mentionné ci-dessus, nous devrions encourager les agriculteurs à former une alliance qui va venir de leurs principes communs. Avec eux, devraient être mis en œuvre un plan d'action pour 2015 et à plus long terme pour définir un concept de développement agricole au niveau régional, notamment l'augmentation de la production et de la qualité du lait.



Voici les différents axes de travail que m'ont inspiré ce voyage en France:

- Bonne utilisation des ressources disponibles et la gestion des produits laitiers, le contrôle des maladies. Services vétérinaires privés, leur formation à l'étranger, ou sur le terrain.
- Promotion des entreprises de transformation de produits laitiers,
- L'aide financière: subventions de l'Etat, des crédits accessibles et leur bonne utilisation,
- Augmenter conditions de crédit, la baisse des taux d'intérêt.
- Mise en place du système agro-financier (perspective).

Mes pensées et mes idées exprimées ne sont pas nouvelles et inattendues, ce sont des problèmes de tous les jours dans la vie de nos agriculteurs. Ce voyage en France nous a donné un grand élan et l'inspiration qu'avec du travail long et dur et avec les priorités correctes, nous pourrons atteindre un niveau élevé de développement.

Merci à nos amis français, les agriculteurs, tous ceux qui ont contribué au développement agricole de notre pays. Je vous remercie de la gracieuse hospitalité.

Visite 10 : Jérémie Tarayre

Jérémie est un jeune éleveur qui s'est installé récemment. Il a mis en place un système très économique : il a fait peu d'investissements. Il utilise l'herbe qui pousse sur sa ferme et achète très peu d'aliments à l'extérieur. Il a 20 vaches et vend le lait à une coopérative.

Vaja Dzirkvadze, éleveur à Rustavi

Les visites et l'échange des informations en ce qui concerne le fourrage.

Pendant ce voyage j'ai apprécié les entrepôts de foin qui étaient mécanisés avec le système de séchage par ventilation et permettent de conserver des foins de haute qualité. Il est nécessaire de fabriquer des silos (d'ensilage) chez nous pour que les éleveurs dépensent moins d'énergie et de temps et qu'ils obtiennent une bonne qualité d'aliments et bien sûr la quantité pour faire des économies.

Quant à l'ensilage de maïs, dans nos conditions, il est mieux de le garder dans des tunnels de polyéthylène. Celui-ci est très efficace pendant la fermentation même si pour nous très cher techniquement. Je pense que la production d'ensilage est très intéressante pour nous les éleveurs, autrement l'élevage n'est pas rentable.

Sur l'équipement

Tous les éleveurs devraient être intéressés par l'adoption de machines agricoles. Il est important d'avoir tout l'équipement nécessaire pour améliorer la qualité du lait.

Sur l'amélioration de race, la traite

L'amélioration de la race est très important dans nos fermes, mais elle serait plus efficace si elle était complétée par l'amélioration de la ration de base car il n'y a pas d'intérêt à élever une bonne race qui ne mange pas correctement.

Sur la gestion sanitaire, gestion technique et sur les services de consultations.

Si ce problème n'est pas réglé au niveau des



fermes, nous n'avons pas d'espoir que l'Etat nous aide. On ne peut pas imaginer le développement d'agro-systèmes, surtout l'élevage, sans les services de consultation des groupes qui fonctionnent en Europe. Il est nécessaire qu'on se débrouille pour faire quelques groupes comme en Europe et les faire travailler comme là-bas. Ces groupes vont montrer aux autres éleveurs les moyens de développement et des meilleures méthodes pour développer l'agriculture.

C'est ce qu'on a vu en France et je suis d'accord qu'on le fasse chez nous en Géorgie avec l'aide d'ONG, par exemple GBDC-FERT.

Les éleveurs devraient être en mesure de recevoir les conseils et les consultations de spécialistes compétents qui peuvent les aider dans le développement de leurs fermes.

Sur le rôle des éleveurs

L'éleveur doit être informé et intéressé pour produire plus de lait de bonne qualité, je voudrais que les agriculteurs contribuent à définir la qualité et le prix du lait.

Pensez-vous utiliser les concepts vus en France à votre retour en Géorgie?

L'objectif de mon voyage était de ramener et d'adopter les méthodes de travail que j'ai vu en France.

Aujourd'hui chez nous on commence le développement agricole à partir de zéro. Jusqu'à présent, élever le bétail était un moyen de survie, maintenant il est nécessaire de développer le secteur de l'élevage. Au premier stade de développement j'envisage trois composantes principales:

1. Avoir moins de bétail mais de bonne race,
2. Avoir de petites étables mais équipées par des systèmes modernes,
3. La quantité de bétail doit être déterminée par la superficie de terre disponible.

Quelles sont les moyens nécessaires: technique, matériel, financier?

Pour autant que je peux, je vais commencer la réalisation de tout ce que j'ai vu en France. Concernant les races je veux détruire les vieux stéréotypes, ensuite j'aiderais d'autres éleveurs à mettre ce système en place.

Tous les éleveurs intéressés qui veulent améliorer l'agriculture le peuvent même avec un petit budget L'initiative doit provenir des éleveurs.

Pensez-vous qu'il soit nécessaire d'intégrer ces nouveaux éléments dans le programme de coopération de 2015?

Bien sûr que oui et tous devraient être impliqués dans la mise en oeuvre de ce programme: les ONG, l'Etat, les groupes d'éleveurs, les organismes financiers. Et pour que ça marche il est important et nécessaire d'organiser les éleveurs en tant qu'association.

Quelles seront les première étapes du plan d'action?

1. On a besoin de travailler sur la création dun système d'insémination artificielle qui fonctionnera efficacement.
2. On a besoin de travailler sur la production alimentaire de haute qualité (silos,foin,ensilage).
3. Service vétérinaires, former un groupe mobile (payant).
4. Avoir un accès à la base matérielle, technique et l'équipements nécessaire pour les éleveurs le temps nécessaire (coopérative).
5. Il est nécessaire de créer une société financière pour des éleveurs qui aidera le développement de l'agriculture.

visite 11 : La Chambre d'Agriculture de l'Aveyron

Nous avons été accueillis à la Chambre d'Agriculture de l'Aveyron : c'est le conseil de l'agriculture dans le département. Le directeur nous a présenté le fonctionnement de la chambre et les action de la Chambre pour les agriculteurs. Les représentant sont élus tous les 6 ans. Il décident des aides pour les agriculteurs et de la politique agricole dans le département. La Chambre d'Agriculture emploie 100 personnes pour un département. Ils donnent des conseils techniques aux agriculteurs sur l'agriculture, l'élevage, l'énergie et la gestion économique.

Les Chambres d'Agricultures:

En France, il existe des organismes de l'état dans chaque département qui ont pour mission de représenter l'ensemble des différents agents économiques de l'agriculture (exploitants agricoles, mais aussi propriétaires, salariés, et organisations agricoles) et plus généralement d'accompagner les exploitants agricoles dans leur développement.

Les chambres d'agriculture ont par conséquent des rôles de Service public obligatoire :

- Centre de formalité des Entreprises (CFE) enregistrement des entreprises pour la partie agricole,
- Enregistrement de l'identification des animaux



Elles ont également un rôle essentiel d'information et d'aide aux agriculteurs. Elles disposent de SUAD (Services d'utilité agricole et de développement) et d'organes de formations dont les salariés renseignent et forment les agriculteurs. Cette action pédagogique de diffusion de la connaissance technique des chambres d'agriculture a joué un rôle fondamental dans la France de l'après-guerre, dans un contexte où le pays n'était pas auto-suffisant dans certains domaines et importait du blé, de la viande, des matières grasses, alors qu'elle manquait de devises.

Zaza Khutsishvili, Chef du service d'Information et de Consultation Agricole d'Akhaltsikhe



J'ai participé en tant que représentant du ministère de l'Agriculture. J'ai été très impressionné par ce voyage et tout d'abord je tiens à remercier les organisateurs de ce voyage. Nous avons visité principalement des fermes d'élevage, des entreprises de transformation du lait, comme la fromagerie de Beauzac.

La réunion avec le conseiller du Contrôle Laitier et le vétérinaire a été utile. J'ai aussi reçu des informations sur les méthodes d'amélioration des pâturages. Nous avons eu une réunion avec le président de la Chambre d'Agriculture, de même que les services de consultation du Massif Central, à la fois les secteurs public et privé. Moi, en tant que membre de la délégation, je crois qu'avec une démarche correcte et d'après ce que j'ai vu, il est possible de se rapprocher des normes du Massif Central français à Akhaltsikhe dans le domaine de l'élevage.

Je vais faire attention de transmettre l'information aux agriculteurs en ce qui concerne l'amélioration de la qualité des pâturages. Il faut que les

agriculteurs sachent qu'ils peuvent produire la nourriture combinée avec leurs cultures. Aussi l'un des éléments clés pour l'amélioration de la qualité du foin est la nécessité de semer les champs avec des variétés productives, parce que la nourriture est l'un des facteurs essentiels pour augmenter la productivité du bétail.

On va mener des consultations auprès d'agriculteurs sur la gestion " sage" de leurs exploitations, moins d'investissements et avec une bonne rentabilité. Il faut également qu'ils soient attentifs à l'analyse de la production, le calendrier alimentaire, le principe de l'offre de la ration, l'équipement et la rentabilité économique. Le voyage d'étude a été fructueux, et je crois que cette information vas servir tant les agriculteurs que des gens intéressés qui veulent travailler dans le domaine de l'élevage.



Tamaz Chavadze, éleveur à Rustavi



Le plus intéressant pour moi c'était la production de fourrage de tournesol et de cannabis. L'appareil pour définir la période de gestation m'a aussi impressionné. Comparer les étables les unes entre les autres serait difficile pour moi car je les ai trouvés toutes parfaites. Les travaux étaient bien organisés, notamment l'ensilage des légumineuses.

Pour la croissance de la productivité j'ai vu qu'il est important d'améliorer la race. La transformation des produits laitiers est faite avec grande précision et prudence, pour éviter une perte de qualité du produit. Du côté de la gestion sanitaire tout est si bien géré qu'il est impossible de faire des remarques. Tout ce qu'il a été dit ci-dessus sur les dispositifs fonctionne bien grâce à la technique maîtrisée.

Les services de consultation sont des organismes très bien adaptés à chaque éleveur qui sont eux-mêmes très spécialisés.

Pour adopter ces changements en Géorgie, il faudrait tout d'abord créer des coopératives, favoriser l'échange de connaissances avec d'autres paysans avec l'aide de l'Etat. Tout cela serait très difficile à appliquer en Géorgie car chez nous la situation financière est différentes de celles de l'Europe.

Et bien sûr on a besoin de l'aide des ONG.

Moi tout seul je ne serais pas capable de le faire, il faut réunir un groupe d'agriculteurs motivés sous la forme d'une coopérative. L'Etat devrait plus s'impliquer dans l'aide au secteur agricole, surtout pour tous les éleveurs qui souhaitent réussir.

Il est nécessaire d'intégrer ces éléments dans le programme 2015 mais l'introduction de nouveaux éléments et techniques devrait se faire étape par étape.

Visite 12 : Le Sommet de l'élevage de Clermont Ferrand

Nous avons été reçus en tant qu'invité international au Sommet de l'élevage de Clermont. C'est une grande réunion internationale où sont présentés les animaux, le matériel agricole et les entreprises de conseil. Nous avons vu les présentations des races de vaches françaises qui ont des potentiels de lait et de viande très importants, jusqu'à plus de 10 000 kg de lait par an.



Zurab Kuljanishvili, coordinateur du projet GBDC-Fert



Ce voyage d'étude en France a été organisé dans le cadre du projet commun de GBDC-FERT "Caucase Lait". L'équipe de participants a inclus des agriculteurs, des membres de l'équipe GBDC et Fert ainsi que les représentants des partenaires du projet (Ministère de l'Agriculture, consultants agricoles).

Le voyage a été très intéressant car les participants ont pu voir le travail de tous les domaines de la production laitière, à différents stades de développement. Il a permis à tous les participants de faire une analyse correcte et de planifier la stratégie de transmission des informations obtenues dans le contexte Géorgie et activités.

Quant à moi, le chef de projet de GBDC-FERT, ce voyage a approfondit ma connaissance et a fait germé beaucoup d'idées dans ma tête.

Tout d'abord il était très intéressant de voir l'approche des éleveurs à leur activité: contrairement aux éleveurs géorgiens, les éleveurs français considèrent leur activité comme une entreprise. En dépit de la taille des fermes, ils essayent de diversifier la production (fabrication de produits expérimentaux) et tout ça a un impact positif sur le prix et la vente des produits. A mon avis c'est une approche correcte et le groupe devrait travailler dans cette direction. On devrait proposer aux éleveurs différentes idées de productions et les aider dans la sélection de leur stratégie.

Il est possible qu'on se base en Géorgie sur l'exemple de la France: il s'agit d'améliorer la qualité des produits fabriqués par les éleveurs (les normes d'hygiène et de santé animale), l'emballage du produit et la commercialisation. Dans le cadre de notre voyage nous avons vu que plusieurs types de produits (fromages, crème, yaourt, lait, beurre etc...) peuvent être sélectionnés, emballés et préparés pour la vente dans les différents marchés. Il semble possible également d'ouvrir un magasin de produits laitiers où les éleveurs vendront des produits de haute qualité (il est important que le magasin soit géré par les éleveurs et les fabricants pour qu'ils reçoivent le bénéfice).

J'ai été très impressionné par la coopérative des éleveurs qui leur permet de produire leurs propres fromages tout en augmentant leur revenus de 50%.

Je pense que pour appliquer cela à notre réalité, dans chaque village on pourrait ouvrir des mini-entreprises qui permettrait aux éleveurs d'élaborer des produits en respectant toutes les normes d'hygiène et d'assainissement. En conséquence on peut espérer l'augmentation des revenus des éleveurs.

A mon avis en France l'un des aspects le plus structurant dans l'industrie laitière est le système des coopératives. Je pense qu'il y a des perspectives d'avenir d'appliquer tout cela au contexte géorgien, mais il faut changer la mentalité des éleveurs en les informant mieux. L'un des points le plus important du système qui doit être mis en place chez nous est la création d'une structure d'éleveurs où seront disponibles des techniciens expérimentés et qui permettrait un travail coordonné entre les éleveurs, l'Etat, les entreprises privées et les services consultatifs. A tous les niveaux de développement de la stratégie, les éleveurs doivent être activement impliqués, et leurs opinions devraient être prises en compte. Dans le cadre de notre projet, la création de ce système est déjà lancée.

L'attitude de l'Etat et des institutions financières envers l'agriculture a impressionné tous les participants: il est remarquable que différents types de subventions, de prêts à faible intérêts sur le long terme soit disponible pour les agriculteurs. Bien sûr que dans notre réalité actuelle, en Géorgie tout cela reste dans les perspectives d'avenir.

Je pense que nous avons besoin de fournir des organismes de crédit nationaux et internationaux (comme en France) qui permettront de donner des prêts à faible intérêt et favorable aux agriculteurs.

Quant à l'exposition agricole qu'on a visité en France, le plus important était de voir les performances de l'agriculture, particulièrement dans la production laitière.

Toutes les visites étaient très intéressantes, comme la fromagerie de Beauzuc, les services de consultations, les cooperatives et bien sûr le partage de expériences des agriculteurs.

Je peux dire en toute conscience que tous les participants au voyage d'étude sont très content et pleins d'idées, qu'ils vont mettre en place dans leurs activités et je suis persuadé que ce voyage aura un effet positif sur les activités futures.

La coopérative Jeune Montagne, un exemple de production de fromage dans les montagnes

Coopérative fondée en 1960 sous l'impulsion d'un groupe de jeunes producteurs de lait réunis autour d'André Valadier, Jeune Montagne perpétue la fabrication des spécialités fromagères de l'Aubrac au lait cru.

Sa vitalité est fondée sur le respect des traditions et de son terroir d'origine : l'Aubrac. La Coopérative Fromagère Jeune Montagne est l'outil des producteurs de lait garante d'une agriculture équitable et solidaire en Aubrac. Elle leur assure un juste retour de leurs investissements. La coopérative collecte 15 millions de litres de lait sur le plateau de l'Aubrac, dans la zone d'Appellation d'Origine Protégée définie par le cahier des charges du fromage de Laguiole. Cette aire d'appellation comprend 73 communes aux confins de 3 départements (Aveyron, Cantal et Lozère).

La filière laitière sur l'Aubrac, c'est plus de 130 adhérents qui s'investissent au quotidien dans les 75 exploitations collectées et transformées 365 jour/an en fromage par les équipes de Jeune Montagne (90 salariés de la coopérative). Jeune Montagne génère plus de 200 emplois directs.



Les actions des éleveurs en Géorgie après le retour

Création de l'Union des éleveurs de Samtskhe Javakheti Ertoba

Les éleveurs qui ont participé au voyage d'étude en France ont vu l'intérêt de se grouper pour défendre leurs intérêts et soutenir les initiatives d'individus ou de groupes de manière formelle.

Cette association s'appelle Samtskhe Javakheti Farmers Associacia Ertoba. Elle pourra aider les éleveurs à faire des expérimentations, vendre les produits, trouver des subventions, acheter en commun, assurer un suivi technique...



Expérimentation de la complémentation en tournesol pour avoir des rations équilibrées

Les techniques des agriculteurs français en matière d'équilibrage des rations ont inspiré plusieurs agriculteurs (12 en juin 2015) : en couplant les rations « classiques » avec des compléments de tournesol, ils espèrent améliorer la productivité de leurs vaches laitières. Le tournesol est assez peu cher en Géorgie et constitue une bonne réponse aux problèmes d'alimentation des troupeaux.

Meilleure alimentation des veaux

Lors de leurs visites chez des éleveurs français, les agriculteurs du projet ont pu évaluer l'importance de l'alimentation des veaux. C'est pourquoi à leur retour, plusieurs agriculteurs ont émis le souhait d'expérimenter l'utilisation de complément pour leurs veaux. Dix agriculteurs ont sélectionnés un veau dans leur cheptel qui bénéficie d'aliments combinés. Leurs poids et tailles sont mesurés une fois par mois et comparés aux courbes de croissances d'un veau de race locale pour évaluer l'impact de cette expérience.



CONTACTS EN FRANCE

Carl WAROQUIERS - ADDEAR Loire : addear.42@wanadoo.fr / 06.28.25.20.32

Corinne GOMEL - CLE & PS (SAVENCIA): corinne.gomel@cle-services.com / 06.76.09.61.08

Jean FOUCRAS (Aveyron) : j.foucras@wanadoo.fr / 06.77.86.39.52

Sommet de l'Elevage (Aubière): 06.70.28.38.14 / 04.73.28.95.10

Famille PERRIN (Gîte Saint Bonnet le Courreau): 04.77.76.81.33

Mairie de Bas en Basset : 04.71.66.72.37

Maxime GRIOT (Saint Bonnet le Courreau) : 04.77.76.21.82

Serge DIDIER ROCHE (Salvizinet) : 04.77.27.03.85

GAEC de Canteloube (Valprivas): 04.71.66.99.81

Coopérative fromagère Jeune Montagne (Aubrac) : 05.65.44.35.54

Jérémy TARAYRE: 05.65.46.35.10

Chambre d'Agriculture de l'Aveyron (Rodez): accueil@aveyron.chambagri.fr / 05 65 73 79 00

Within the framework of “**Caucasus Milk**”, a joint project of French Association FERT and Georgian NGO – GBDC Caucasia, Akhaltsikhe office, a **study tour** was arranged with the help of CLE & PS from September 28 to October 5, 2014 in Loire, Haute-Loire and Aveyron regions of the central part of **France**. This document reports this trip attended by 8 Georgian farmers, 3 representatives of organizations operating in agricultural fields in Georgia and 4 team members with the purpose of exploring achievements and experiences in dairy sector in France. You will find in this booklet the impressions, gained experiences and the activities and experiences implemented by farmers shortly after returning.

Participants visited **7 farms** differing in structure, equipment, capacity and size, illustrating different farmers' approaches. The group was able to see both small-scale farmers with limited investment, mid-scaled and large-scaled farmers, with greater number of cattle, fodder and high level equipment. Through discussions with farmers, Georgian guest found out that farmers, especially newcomers, have a great support from state and the cooperatives. **4 dairy product processing enterprises** were visited, out of which 2 small-scaled ones were oriented on processing their own and/or their neighbors' milk with a focus on distinguishing themselves from other producers. The other visited dairies were bigger and highly equipped to collect milk from farmers and producing local cheese. One of the enterprises has been established by a farmers' association and buys the milk from farmers in higher price from its members. Many of the encountered farmer is a member of several cooperative, such as agricultural machinery, dairy product processing cooperative so the visit also included meetings with **cooperatives committee members**. In France, many cooperatives are supporting established and new farmers with financial and technical assistance, especially when farmers start their activity (for the first 3-5 years). Finally, the participants of this study tour also met representative of **State and Chamber of farmers**: State provides quite big support to farmers through long-term loans with low interest, as well as with allowances and subsidies. In France the Chamber of Farmers play a great decision making role in the development of agricultural sector: they were established to defend farmers' interests, as well as to give services and consultations to farmers when they require it.

The Georgian participants of this study tour were able to see the necessity of strengthening value chains and of the state's involvement in order to develop the agricultural sector. The group was impressed with the results and wishes to see more of this in the future in their own country.

Upon return, participant expressed their thanks to everyone involved in this study tour, from organizers to hosts for providing them such a diverse experience. After study tour, all participants had new ideas which they wish to work on and share with other farmers of the region; they also showed great motivation to continue supporting to development of the sector – **together**.



Georgian Business Development
Center Caucasia
Akhaltsikhe Office
7, ketskhovelis kucha
0800 Akhaltsikhe



Fert
5, rue Joseph et Marie Hackin
75116 Paris
France
www.fert.fr